

PARTIE I. Un premier exemple.

1. a) Comme $\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = \frac{x}{y}$, $x \mapsto f(x, y) - \frac{x^2}{2y}$ est une fonction de dérivée nulle sur $]0; +\infty[$, donc une constante par rapport à x , ne dépendant que de y . Autrement dit : il existe une fonction g de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}^* telle que

$$\forall (x, y) \in D, \quad f(x, y) = \frac{x^2}{2y} + g(y).$$

- b) On a alors : $\forall y \in]0; +\infty[$, $\frac{\partial f}{\partial y}(1, y) = -\frac{1}{2y^2} + g'(y) = \frac{1}{y} - \frac{1}{2y^2}$, donc $\forall y \in]0; +\infty[$, $g'(y) = \frac{1}{y}$, donc il existe une constante λ telle que $g : y \mapsto \ln(y) + \lambda$.
2. Réciproquement, on vérifie que s'il existe λ telle que $f(x, y) \mapsto \frac{x^2}{2y} + \ln(y) + \lambda$, alors f satisfait le système (1).

Les solutions de (1) sont les fonctions $f(x, y) \mapsto \frac{x^2}{2y} + \ln(y) + \lambda$ où λ est une constante réelle quelconque.

PARTIE II. Un exemple du second ordre.

1. a) f est une fraction rationnelle de classe \mathcal{C}^2 sur D car son dénominateur ne s'annule pas. Par composition de fonctions \mathcal{C}^2 , g est de classe \mathcal{C}^2 sur D , et par dérivation des fonctions composées, donc

$$\forall (x, y) \in D, \quad \frac{\partial g}{\partial x}(x, y) = -\frac{y}{x^2} \varphi'\left(\frac{y}{x}\right) \quad \text{et} \quad \frac{\partial g}{\partial y}(x, y) = \frac{1}{x} \varphi'\left(\frac{y}{x}\right)$$

- b) $\forall (x, y) \in D$, $\frac{\partial^2 g}{\partial x^2}(x, y) = \frac{y^2}{x^4} \varphi''\left(\frac{y}{x}\right) + \frac{2y}{x^3} \varphi'\left(\frac{y}{x}\right)$ et $\frac{\partial^2 g}{\partial y^2}(x, y) = \frac{1}{x^2} \varphi''\left(\frac{y}{x}\right)$

2. a) En primitivant (2), on a : $\exists k \in \mathbb{R}, \quad \forall t \in \mathbb{R}, \quad (1+t^2)h'(t) = \frac{t^2}{2} + k$.

$$\text{Donc : } \forall t \in \mathbb{R}, \quad h'(t) = \frac{t^2}{2(1+t^2)} + \frac{k}{1+t^2} = \frac{1}{2} + \frac{k - (1/2)}{1+t^2}.$$

- b) En primitivant à nouveau et en posant $\lambda = k - (1/2)$, il existe $\mu \in \mathbb{R}$ tel que : $\forall t \in \mathbb{R}, \quad h(t) = \frac{1}{2}t + \lambda \arctan(t) + \mu$.

Réciproquement, on vérifie sans peine que si λ et μ sont deux constantes réelles quelconques, alors $t \mapsto \frac{1}{2}t + \lambda \arctan(t) + \mu$ est solution de (2).

3. a) Supposons que g vérifie (3). Alors, par les formules de II.1.b),

$$\forall (x, y) \in D, \quad \left(\frac{y^2}{x^4} + \frac{4}{x^2}\right) \varphi''\left(\frac{y}{x}\right) + \frac{2y}{x^3} \varphi'\left(\frac{y}{x}\right) = \frac{y}{x^3},$$

ce qui induit en prenant en particulier $x = 1$ et $t = y$,

$$\forall t \in \mathbb{R}, \quad (1+t^2)\varphi''(t) + 2t\varphi'(t) = t.$$

Donc φ est solution de (2).

- b) Donc il existe $(\lambda, \mu) \in \mathbb{R}$ tel que : $\forall (x, y) \in D, \quad g(x, y) = \frac{y}{2x} + \lambda \arctan\left(\frac{y}{x}\right) + \mu$.

- c) Réciproquement, en calculant $\frac{\partial^2 g}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 g}{\partial y^2}$ pour $g(x, y) \mapsto \frac{y}{2x} + \lambda \arctan\left(\frac{y}{x}\right) + \mu$, on vérifie que les fonctions trouvées ci-dessus sont effectivement des solutions de (3).

PARTIE III. Ordres 0, 1 et 2 mêlés.

1. a) En supposant $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \quad \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = a(x) \times f(x, y)$, une dérivation par rapport à y donne

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \quad \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(x, y) = a(x) \times \frac{\partial f}{\partial y}(x, y), \text{ qui, multipliée par } f(x, y) \text{ donne exactement (4).}$$

- b) On a : $\frac{\partial g}{\partial y} = \frac{\frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y} \times f - \frac{\partial f}{\partial x} \times \frac{\partial f}{\partial y}}{f^2} = 0$ car f est solution de (4). g est constante par rapport à y , donc il existe une fonction $a : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ \mathcal{C}^1 telle que : $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, g(x, y) = a(x)$.

2. Supposons que f est une solution de (4). Soit a la fonction définie par III.1.b) et soit A une primitive de a sur \mathbb{R} .

$$\text{Soit enfin } g : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2, (x, y) \mapsto f(x, y)e^{-A(x)}. \text{ Alors : } \forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \quad \frac{\partial g}{\partial x}(x, y) = \left(\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) - a(x)f(x, y)\right)e^{-A(x)} =$$

0.

Donc il existe ψ telle que : $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \quad g(x, y) = \psi(y)$, et ψ est de classe \mathcal{C}^2 car g l'est.

Alors : $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \quad f(x, y) = g(x, y)e^{A(x)} = \psi(y)\varphi(x)$, en posant $\varphi(x) \stackrel{\text{déf.}}{=} e^{A(x)}$ sur \mathbb{R} , ce qui définit bien une fonction de classe \mathcal{C}^2 sur \mathbb{R} , et φ et ψ s'annulent pas, car f , solution de (4), ne peut s'annuler.

Réciproquement, si $f : (x, y) \mapsto \varphi(x)\psi(y)$ où φ et ψ sont deux fonctions de classe \mathcal{C}^2 sur \mathbb{R} et ne s'annulant pas, alors

$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, f(x, y) \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(x, y) = \varphi(x)\psi(y)\varphi'(x)\psi'(y) = \varphi'(x)\psi(y)\varphi(x)\psi'(y) = \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) \frac{\partial f}{\partial y}(x, y)$, donc f vérifie (4).